

**LES ALPES-MARITIMES,  
DE LA PRÉHISTOIRE  
À LA FIN DU XVIII<sup>E</sup> SIÈCLE**

**CATALOGUE  
DE L'EXPOSITION ITINÉRANTE**

**ARCHIVES DÉPARTEMENTALES  
Conseil général des Alpes-Maritimes  
Édition 2010**

# LA PRÉHISTOIRE

## 1 - PREMIÈRES TRACES DE VIE HUMAINE

### Un million d'années

La grotte du Vallonnet à Roquebrune Cap-Martin est l'un des plus vieux sites préhistoriques, bien datés, actuellement connus en Europe (1). Les chasseurs qui y vivent entre 950.000 et 900.000 ans utilisent, pour débiter les carcasses d'animaux, des outils très archaïques : des galets aménagés ainsi que quelques os taillés et des outils sur éclats (2 et 3). Ils ne connaissent pas le feu et l'organisation de leur habitat est très rudimentaire mais ils vivent déjà en groupe.

### 400 000 ans

L'homme invente le moyen de faire jaillir la flamme, il y a environ 400.000 ans. C'est à Terra Amata, à Nice, qu'à été découvert l'un des plus vieux foyers aménagés actuellement connus dans le monde (4) et le plus ancien vestige humain des Alpes-Maritimes, une empreinte de pied droit (5). Sur les pentes du Mont Boron, une petite crique, alors baignée par la mer, attire des tribus de chasseurs qui installent leur campement pour de brèves haltes saisonnières à la fin du printemps ou au début de l'été (6). En plein air, ils construisent une hutte temporaire, faite de branchages et soutenue par des poteaux et des piquets. C'est au centre même de la hutte que les hommes allument leurs foyers. Ils fabriquent leurs outils. Les os d'animaux, principaux déchets culinaires jonchant le sol de l'aire d'habitation, permettent de connaître la faune poursuivie par ces chasseurs : éléphant, sanglier, cerf, bovidés et lapin.

1. **Reconstitution de la vie devant la grotte du Vallonnet** - Maquette P. Lanza, cl. Terra Amata A. Malaval
2. **Le chopper du Vallonnet**, cl. J. Auguin
3. **Un os de pachyderme utilisé comme outil**, cl. J. Auguin
4. **Foyer aménagé**, cl. H. de Lumley
5. **Empreinte de pied droit**, cl. H. de Lumley
6. **Reconstitution de la vie à Terra Amata**, Dessin Wilson, cl. J. Auguin
7. **Homo erectus, Homo néandertalensis, Homo Sapiens**, Musée de Terra Amata

## 2 - LES CHASSEURS CUEILLEURS

### 200 000 ans

A Nice, sur les pentes du Mont Boron et à moins de 100 m du rivage actuel de la Méditerranée, la grotte du Lazaret délivre quelques secrets de la vie quotidienne des hommes il y a 130 000 ans (8). Pour se protéger du froid, ils viennent se réfugier pendant l'hiver dans la grotte où ils construisent une cabane assez vaste de 11 mètres de longueur pouvant abriter une dizaine de personnes (9). Appuyée contre l'une des parois rocheuses de la caverne et soutenue par des poteaux, la cabane est vraisemblablement recouverte de peaux. Les chasseurs préhistoriques allument dans cette cabane deux petits foyers à même le sol. Leur gibier favori est le cerf, le bouquetin, le cheval, le boeuf, le rhinocéros, l'éléphant et surtout le lapin. Le loup, le renard, la marmotte, le lynx et la panthère sont tués pour leurs fourrures qui, jetées sur des litières composées d'algues marines, les rendent plus confortables. Un os d'un crâne d'un enfant de 9 ans qui était mort d'un méningisme (tumeur des méninges) a été

découvert dans la grotte du Lazaret, l'un des plus vieux crânes recueilli actuellement en Europe (10).

### **50 000 ans**

Les hommes de Néandertal ont des préoccupations spirituelles et cherchent à savoir ce que l'homme devient après sa mort. Ils enterrent leurs morts et déposent dans la fosse des offrandes de voyage. Les Néandertaliens vivent soit en plein air où ils organisent de véritables villages composés de huttes de quelques mètres carrés, soit en grottes, ou plus simplement à l'abri des falaises en surplomb. Excellents chasseurs, ils font des chasses collectives et n'hésitent pas à s'attaquer à des animaux aussi redoutables que l'ours et la panthère. Au cours des randonnées de chasses, ils s'abritent dans des grottes escarpées, comme celle de Pié Lombard à Tourrette-sur-Loup où une dent de néandertalien adulte fut découverte (11).

### **20 000 ans**

Les grottes de Grimaldi à la frontière italienne occupées une première fois entre 280 000 et 120 000 ans (grotte du Prince) témoignent essentiellement de la vie des hommes entre 35 000 et 10 000 ans (12). Les Homo-Sapiens pratiquent l'art (13). Ils décorent leurs cavernes en figurant par la peinture, la gravure, les animaux qu'ils côtoient quotidiennement au cours de leurs randonnées de chasse. Les femmes et peut-être aussi les hommes se couvrent de parures : colliers et résilles de coquillages et de dents d'animaux. Les sépultures mises au jour à la grotte des Enfants contribuent à démontrer l'existence de rites funéraires au Paléolithique supérieur (14).

8. **Entrée de la grotte du Lazaret**, cl. Terra Amata A. Malaval
9. **Reconstitution d'une cabane d'hiver à l'intérieur de la grotte, 200 000 ans**, Dessin A. Fournier, cl. J. Auguin
10. **Vestige d'un os crânien d'un enfant de 9 ans et quelques dents d'adultes et d'enfants, 150 000 ans**, cl. Terra Amata A. Malaval
11. **Halte de chasse de Néanderthaliens de Pié-Lombard (commune de Tournettes-sur-Loup)**
12. **Entrée des grottes de Grimaldi**, cl. J. Auguin
13. **Deux vénus découvertes dans la grotte de la Barma Grande, 20 000 ans**, cl. Terra Amata. B. Lacavallerie
14. **Sépulture de deux adolescents de la grotte des Enfants, 20 000 ans**, cl. Musée d'Anthropologie de Monaco
15. **Pointe de flèche en silex découverte à Escragnoles**, Musée d'Art et d'Histoire de Provence
16. **Lame de silex découverte à Saint-Vallier**, Musée d'Art et d'Histoire de Provence
17. **Hache de pierre polie découverte à Grasse, - 5500 ans av. J.-C.**, Musée d'Art et d'Histoire de Provence

## **3 - AGRICULTEURS, PASTEURS ET MÉTALLURGISTES**

À partir de 6 000 ans avant J.-C., l'homme abandonne sa vie nomade de prédateur pour se sédentariser et produire lui-même sa nourriture. Il devient alors agriculteur et pasteur et construit les premiers villages de pierre. C'est la période du Néolithique. Il produit de nouveaux objets en pierre polie (haches, herminettes), découvre l'art de la poterie (5 500 ans av. J.-C.) (23) et maîtrise la métallurgie, d'abord celle du cuivre, puis celle du bronze à partir de 2300 avant J.-C. (24 et 25) et le fer à partir de 800 avant J.-C. (26). Edifiés à partir de la fin du Néolithique, dolmens et menhirs (mégolithes), comme le dolmen des Puades près de Saint-Cézaire-sur Siagne, servaient à inhumer les morts (22). Autour du mont Bego, les

vallées des Merveilles et de Fontanalba offrent plusieurs milliers de gravures datant de 2800 à 1800 av. J.-C. : formes cornues, attelages, armes et outils, etc... (18-19-20-21).

18. **Le sorcier**, photo G. Vérant
19. **Roche gravée avec corniforme et poignard**, photo Musée des Merveilles
20. **Roche gravée avec hallebarde, corniforme et poignard**, photo D. Ponsard, Musée de l'homme
21. **Relevé des gravures de la Vallée des Merveilles (avec dessins d'un poignard et d'une hallebarde trouvés ailleurs en France)**
22. **Dolmen de Sainte-Anne à Saint-Vallier-de-Thiery**, photo J.F. Boué
23. **Vase campaniforme découvert dans le tumulus de Sainte-Anne à Saint-Vallier de Thiery**, Musée d'Art et d'Histoire de Provence
24. **Anneaux de bronze découverts dans la tombe des grottes à Ascros**
25. **Fibule en bronze (*sorte d'épingle servant à fermer un vêtement*)**, Musée d'Art et d'Histoire de Provence
26. **Pointes de flèches en fer découvertes à Saint-Vallier-de-Thiery, vers 600 avant J.-C.**, Musée d'Art et d'Histoire de Provence

# L'ANTIQUITÉ

## 1. AVANT ROME : LIGURES ET GRECS

A l'âge du Fer, les populations indigènes descendant des hommes du Néolithique sont connus sous le nom de Ligures. Oxybiens et Décéates occupent la rive droite du Var, les Védiantiens la rive gauche. Des conflits éclatent entre ces tribus qui se réfugient derrière des enceintes réalisées avec des blocs de pierre. Elles sont particulièrement nombreuses dans les Alpes-Maritimes où on en dénombre plus de 350 comme celle de Lucéram (1-2). Au Ve siècle avant J.-C., les Grecs installés à Marseille implantent de nouvelles colonies sur la côte, à Antibes (Antipolis) et à Nice (Nikaïa). Les commerçants grecs échangent avec les peuples ligures des céramiques et de l'argenterie (6) contre des plantes médicinales et aromatiques et du minerai. Le commerce se fait par mer, le long de la côte, avec des bateaux permettant de débarquer les marchandises sur la plage (3). De nombreuses épaves ont été trouvées au large du Cap d'Antibes (5).

1. **Castellaras de La Piastre, Lucéram**, cl. Musée archéologique de Cimiez
2. **Mur en pierre sèche du Castellaras de La Piastre, Lucéram**, cl. Musée archéologique de Cimiez
3. **Reconstitution d'un navire de transport grec**
4. **Galet de Terpon trouvé à Antibes, comportant une inscription en grec, Ve ou IVe s. av. J.-C.**  
*« je suis Terpon serviteur de l'auguste Aphrodite, que Cypris favorise ceux qui m'ont installé ici »*
5. **Masque de silène en bronze (grec) provenant de l'épave de la Fourmigue au large de Golfe Juan, 80-60 av. J.-C.**, Musée archéologique de Cimiez
6. **Patère grecque découverte près d'Eze**, British Muséum

## 2. LES ALPES-MARITIMES ROMAINES (Ier -Ve SIÈCLE)

Au IIe siècle avant J.-C., les colonies grecques d'Antibes et de Nice sont menacées par les Ligures. Marseille appelle au secours les Romains. Ces derniers en profitent pour conquérir un vaste territoire entre les Alpes et les Pyrénées, qu'ils appellent la Narbonnaise. Cependant, à l'est du Var, les tribus ligures alpines sont restées indépendantes, malgré la conquête de César qui réduit la Gaule en 52 av. J.-C. Elles constituent toujours une menace pour les communications entre la péninsule italienne, la Gaule méridionale et l'Espagne. De 25 à 14 av. J.-C., la conquête des Alpes est menée à bon terme par l'Empereur Auguste. L'établissement d'une voie terrestre près de la côte devient dès lors possible. En effet, pour permettre le déplacement de leurs armées, les Romains établissent un réseau de routes dotées de bornes indiquant les distances (11). Venant d'Italie, la Voie Aurélienne est prolongée en Gaule par la Voie Julia Augusta. Pour marquer l'événement et célébrer la victoire sur les tribus ligures, le Sénat romain fait élever en l'an 6 av. J.-C. un trophée de marbre blanc sur le col qui marque la frontière de la Gaule et de l'Italie à La Turbie (7). Les Romains créent une nouvelle province sous le nom d'Alpes-Maritimes. Cimiez (Cemenelum), ancien oppidum des Védiantiens, en devient la capitale. Sur le rocher, Nikaïa demeure sous la dépendance de Marseille alors qu'Antibes devient municipe romain. Pendant quatre siècles, les Alpes-Maritimes bénéficient de la « paix romaine ». Les habitats ligures sont abandonnés. La population cultive le blé, l'olivier et la vigne et se voue à l'élevage du mouton. Des agglomérations se développent : la capitale Cimiez (Cemenelum), Vence (Vintium), Briançonnet (Brigantio ou Brigomagus) et Glandèves (Glanate). Le IIe siècle voit l'apogée d'Antibes (Antipolis) qui commerce le garum, condiment à base de thon, très apprécié des Romains. Au IIIe siècle, la religion chrétienne est progressivement adoptée par la population (10).

7. **Trophée d'Auguste à La Turbie (VI<sup>e</sup> av. J.-C.),** photo M. Graniou  
Ce monument célèbre la victoire d'Auguste, empereur romain, sur les peuples des Alpes définitivement soumis entre 25 et 14 av. J.-C. En 7-6 av. J.-C., le sénat et le peuple de Rome lui dédicent le trophée. Il est érigé au col de La Turbie, point le plus haut de cette voie Julia qu'Auguste avait fait construire pour faciliter les échanges vers les Gaules. Il domine la mer de San Remo à l'Estérel, et affirme la puissance et la protection de Rome. 24 colonnes entouraient une tour avec à son sommet une statue d'Auguste, ce qui portait l'édifice à plus de 50 mètres de haut, limité aujourd'hui à 36 mètres. L'inscription à sa base est connue grâce au texte transmis par Pline l'Ancien (I<sup>er</sup> siècle apr. J.-C.) et aux fragments découverts sur place : « À l'Empereur César Auguste, fils du Divin Jules, Grand Pontife, acclamé imperator pour la quatorzième fois, et revêtu de la dix-septième puissance tribunicienne. Le Sénat et le peuple romain, parce que sous sa conduite et ses auspices, toutes les peuplades alpines qui s'étendaient entre la mer Supérieure (l'Adriatique) et la mer Inférieure (la Tyrrhénienne) ont été soumises au pouvoir du peuple romain. Peuplades alpines vaincues (suit la liste des 45 peuples) ».
8. **Inscription gravée sur pierre trouvée à Cimiez (II<sup>e</sup>-début III<sup>e</sup>. av. J.-C.),** Musée archéologique de Cimiez, cl J.F. Boué  
**D'anciens soldats installés à Cimiez rendent hommage à la famille de l'Empereur :** « *Aux divinités augustes, en l'honneur de la maison divine. Les soldats ayant accompli leur temps résidant à Cemenelum ont restauré à leurs frais leur ancienne Schola et en ont célébré la dédicace sous la tutelle de Julius Honoratus procurateur d'Auguste, ancien centurion primipile* »
9. **Armure de légionnaire romain (reconstitution),** Musée archéologique de Cimiez, cl. J.F. Boué
10. **Sarcophage représentant le Christ et ses disciples, début Ve siècle, découvert sur l'île Saint-Honorat,** photo M. Graniou
11. **Borne milliaire DVCI, daté de 124 apr. J.-C. (trouvée dans le vallon de Laghet),** Musée archéologique de Cimiez, photo J.F. Boué  
« *Trajanus Hadrianus Augustus, grand pontife, revêtu de la puissance tribunice pour la IX<sup>ème</sup> fois, consul pour la III<sup>ème</sup> fois, a réparé à ses frais, depuis le fleuve La Trebie, la Via Julia Augusta devenue hors d'usage* »
12. **Statue d'un notable niçois (II<sup>e</sup>-III<sup>e</sup> s. av. J.-C.) découverte à Nice,** Musée archéologique de Cimiez, cl. J.F. Boué
13. **Statue d'Antonia Minor découverte à Cimiez, I<sup>er</sup> siècle apr. J.-C.,** Musée archéologique de Cimiez, cl. J.F. Boué.  
Antonia Minor est la nièce de l'Empereur Auguste.

### 3. LA VILLE GALLO-ROMAINE

Les Romains aiment vivre en ville. Ils construisent partout dans l'Empire des villes au plan régulier. Selon leur importance, on y trouve plusieurs monuments : temple, forum, arc de triomphe, thermes, théâtre, amphithéâtre, cirque... Pour acheminer l'eau dont ils font une grande consommation, les Romains construisent des aqueducs comme à Antibes et à Nice (19). Les rues principales sont dallées, dotées d'égouts (18). Pendant trois siècles (du I<sup>er</sup> au III<sup>e</sup> siècle), Cimiez (Cemenelum) (19) s'agrandit et s'embellit. L'amphithéâtre, pouvant recevoir 4500 spectateurs, est construit au I<sup>er</sup> siècle. Trois thermes sont successivement édifiés afin d'assurer l'hygiène des habitants (17). La ville reste cependant de petites dimensions, s'étendant sur une vingtaine d'hectares. Sa population vit d'artisanat, de transport et de commerce. Les plus belles villas sont décorées de mosaïques (23). En 297, la province des Alpes-Maritimes s'étend jusqu'à Embrun qui en devient la capitale à la place de Cimiez dont le déclin s'amorce. Après avoir subi une destruction à la fin du IV<sup>e</sup> siècle, Cimiez semble avoir connu un bref épisode de renaissance avec l'établissement au Ve siècle d'un évêché. En effet, dans les ruines des thermes de l'ouest est édifié un ensemble paléochrétien comprenant une basilique et un baptistère. Mais les habitants de Cemenelum cherchent refuge sur la colline de Nikaïa, mieux protégée. Au VI<sup>e</sup> siècle, le site de l'ancienne ville romaine tombe à l'abandon.

14. **Plan du site archéologique de Nice-Cemenelum** extraite de M. Jannet, V. Bellagamba, La 8<sup>ème</sup> colline de Rome
15. **Le site de Cimiez,** Google Earth

16. **Vue aérienne du site de Cimiez**, cl. Musée archéologique de Cimiez
17. **Cimiez : les thermes du Nord, Ier s. apr. J.-C., début IIe s. apr. J.-C.)**, cl. J.F. Boué
18. **Cimiez : rue dallée avec égout**, cl. J.F. Boué
19. **Localisation de Cemenelum et de Nikaia sur le site actuel de Nice**, infographie J.F. Boué
20. **Plan des aqueducs de Cimiez (avec coupe de l'aqueduc d'Antibes)**, infographie J.F. Boué
21. **Chapiteau corinthien en marbre (Ier s. apr. J.-C.)**, Musée archéologique de Cimiez, cl. J.F. Boué
22. **L'intérieur du musée archéologique de Cimiez**, cl. J.F. Boué
23. **Mosaïque romaine découverte à Antibes, IIe s. apr. J.-C., Musée archéologique d'Antibes**, cl. R. Thiery

# LE MOYEN ÂGE

## 1. NICE SE SÉPARE DE LA PROVENCE

Au Ve siècle, les envahisseurs se succèdent en Europe. La Provence passe sous le contrôle des Visigoths puis des Ostrogoths, et enfin des Francs au VIe siècle. Au début du VIIIe siècle, les Sarrasins pillent la côte méditerranéenne (Nice, Antibes et le monastère de Lérins sont saccagés). Ils sont chassés de leur refuge du massif des Maures par le comte Guillaume en 975. De 1112 à 1245, la Provence est gouvernée par les comtes de Barcelone (2) auxquels succèdent par mariage les comtes d'Anjou (3) qui acquièrent le royaume de Naples. Après la terrible épreuve de la peste noire de 1348 (4), les disettes et les ravages des bandes de routiers et des pirates, la succession conflictuelle de la reine Jeanne en 1382, entre son neveu Duras et le duc d'Anjou, frère du roi de France, auquel se rallie l'essentiel de la Provence, provoque une longue guerre civile. Poussés par les frères Grimaldi de Beuil, les Niçois se placent en 1388 sous la protection d'Amédée VII, comte de Savoie (5). Désormais la Provence orientale est coupée en deux : à l'est du Var, le comté de Nice devient la possession des ducs de Savoie (6), à l'ouest Antibes et Grasse restent provençales. En 1482, la Provence revient par héritage au roi de France (7).

**1. Confirmation de possession et donation par Raimond Bérenger Ier, marquis de Provence, à l'évêque d'Antibes Mainfoi, 1125, G5**

Moi Raimond Bérenger, par la grâce de Dieu comte de Barcelone et marquis de Provence, avec mon épouse Douce, révoltés par les destructions opérées par les incursions sarrasines subies par l'église Sainte-Marie du siège épiscopal d'Antibes, devant de si graves dommages et ruines, nous voulons apporter à cette église et à Mainfoi son évêque, toute notre aide et notre bienveillant secours. Nous concédons à l'évêque et à ses successeurs toutes les possessions dont l'évêché d'Antibes jouissait et toutes celles qu'il pourrait acquérir. En particulier, nous attribuons au siège épiscopal d'Antibes tout ce que Roland et ses héritiers possèdent dans les limites de cet évêché : terres cultivées et incultes, vignes et bois, terrains de chasse et prés, pâturages, cours d'eau, moulins construits ou à construire, et tout ce qui en dépend comme fruits et revenus, afin que tout revienne bien à cette Eglise. Si quelqu' ennemi de l'Eglise, osait attenter à cette donation, qu'il encoure la damnation éternelle et soit condamné à payer à cette Eglise une livre d'or.

**2. Sceau d'Alphonse Ier, comte de Provence, roi d'Aragon, 1166**

**3. Sceau de Louis III d'Anjou, comte de Provence, roi de Naples (1416-1434)**

**4. L'enlèvement de pestiférés représenté dans la chapelle Sainte-Claire à Venanson, 1481, photo M. Graniou**

**5. Promesse secrète de Louis Grimaldi au comte de Savoie de lui faire céder le comté de Provence, 2 août 1388. *Ni mazzo 3 n° 20***

**6. Sceau d'Amédée VIII, duc de Savoie (1391-1440)**

**7. Sceau de Charles VIII, comte de Provence, roi de France (1483-1497)**

## 2. SEIGNEURS ET PAYSANS

A partir du Xe siècle, les guerriers (8), que l'on appelle aussi chevaliers, imposent leur pouvoir au reste de la société et se partagent la terre. En échange d'une protection (10), les paysans acceptent la domination d'un seigneur (3). Une cérémonie, l'hommage, permet de conclure l'accord (9). Les seigneurs construisent des châteaux (11-12) dont la pièce maîtresse est le donjon. Ils sont édifiés du XIe au XIVe siècle comme Roquebrune, Bar-sur-Loup, Grasse, Cannes, Antibes et Villeneuve-Loubet. Les paysans (14) représentent la grande masse de la population ; ils sont désignés sous le nom de vilains (cultivateurs du domaine ou villa). Les plus nombreux sont les serfs ; ils sont considérés par les seigneurs comme inférieurs et méprisables. Le serf est attaché à la terre et vendu avec elle. Même libre, le paysan doit payer un fermage pour utiliser la terre : le cens, qui représente une partie de ses

récoltes. Il doit aussi au seigneur un impôt en argent, la taille. Les corvées, travail gratuit et obligatoire, sont exigées pour entretenir le château, les chemins... les conditions de vie sont difficiles. Les principales cultures sont les céréales et la vigne. L'élevage (surtout celui des moutons) est très important (15-16).

8. **Scène de tournoi représentée dans un retable de Louis Bréa dans la cathédrale d'Antibes, vers 1500**, photo M. Graniou
9. **Hommage et serment de fidélité par Pierre Layet d'Ascros à Geoffroy de Châteauneuf, 1298**, Ni mazzo 48  
« Il prête hommage et fait serment de fidélité les mains jointes et agenouillé en signe de paix lui promettant et lui jurant à partir de cette heure et dorénavant fidélité et obéissance »
10. **Sentence arbitrale entre les frères Raimond et Guigue de Saint-Paul, seigneurs de Toudon, et la communauté au sujet des droits seigneuriaux, 16 janvier 1280**, Ni mazzo 54 Toudon  
Les habitants de Toudon ont beaucoup d'obligations envers le seigneur. Ils doivent notamment :  
-Résider dans le territoire de Toudon et prêter hommage et fidélité  
-Donner un jour de travail dans les moulins et foulons du seigneur  
-Garder le château fort du seigneur en cas de menace ou de guerre  
-Soumettre les litiges au juge du seigneur  
-Possibilité pour le seigneur d'infliger des amendes de 10 sous aux hommes désobéissants sans recours au juge  
-Fouler des céréales avec les juments du seigneur  
-Moudre les grains dans le moulin du seigneur en payant le droit de mouture  
-Remettre au seigneur en cas de prise de gibier, la tête (sanglier, ours...) ou un cuissot (cerf, chevreuil...)
11. **Château du monastère de Lérins construit au XIIIe siècle**, photographie ancienne
12. **Le village du Bar-sur-Loup avec son château-fort**, dessin du XVIe siècle
13. **Blason de la famille des Grimaldi d'Antibes**, photo M. Graniou
14. **Paysan représenté dans la chapelle Notre-Dame-de-Bon-Cœur à Lucéram**, photo M. Graniou
15. **Bergers représentés dans la chapelle de Notre-Dame des Fontaines à La Brigue**, photo M. Graniou
16. **Scène de transhumance représentée dans l'église de Notre-Dame-des-Fontaines à La Brigue**, photo M. Graniou

### 3. L'ÉGLISE

L'Eglise joue un rôle essentiel au Moyen Âge, parce que la société est profondément chrétienne (20). Prêtres et évêques (18) assurent le service religieux auprès des fidèles. Les moines vivent en communauté dans des monastères (17). Ils obéissent à la règle que Saint-Benoît a fixée au VIe siècle : ils doivent partager leur temps entre le travail (l'étude et la copie de manuscrits anciens) et la prière. Les abbayes bénédictines, Saint-Honorat à Lérins fondée vers 410 et Saint-Pons à Nice fondée au VIIIe siècle, bénéficient de nombreuses donations, qui leur permettent d'accroître leurs possessions, et de la protection de puissants seigneurs (19). Les églises sont édifiées selon l'art roman (21). Ce n'est qu'à la fin du XVe siècle qu'apparaît l'art gothique (22). L'art est surtout religieux, les églises reçoivent des trésors composés de pièces d'orfèvrerie (23).

17. **Moines représentés dans la chapelle Saint-Antoine de Clans**, photo M. Graniou
18. **Ordination d'un évêque représentée dans la chapelle Saint-Erige à Auron, milieu XVe siècle**, photo M. Graniou
19. **Serment du seigneur Fouques s'engageant envers Aldebert, abbé de Lérins, à garantir les biens du monastère contre quiconque voudrait s'en emparer, vers 1040**, H10 fol. 161 r°  
« Ecoute toi, Aldebert abbé, qui par la main me tiens, moi Foulques, le bien de Saint Honorat que tu acquerras avec mon conseil je ne te le prendrai pas, ni homme ni femme avec mon art ni avec ma ruse ; et s'il y avait homme ou femme qui le prenne à Saint Honorat, moi je te serai loyal répondant par foi et sans ruse à toi, abbé Aldebert et aux moines présents et futurs dans les quinze jours que tu me sommeras par toi ou par tes messagers, ainsi je te soutiendrai et je veillerai sur Saint Honorat et sur toi, abbé Aldebert, et sur les moines présents et futurs, avec l'aide de Dieu, témoins les Évangiles. »
20. **Testament de Bertrand Pictavin, bourgeois de Nice, 18 avril 1296**, 2G72

Au moment de mourir, Bertrand Pictavin fait son testament. Très croyant, il lègue de nombreux biens à l'Église.

21. **Chevet roman de l'église de l'Invention de la Croix à Saint-Dalmas-Valdeblore, XIe siècle**, photo M. Graniou
22. **Portail gothique de l'église Saint-Jacques le majeur du Bar-sur-Loup, XVe siècle**, photo M. Graniou
23. **Reliquaire de Sainte-Marguerite en argent doré, XVe siècle, Lucéram**, photo M. Graniou
24. **Chasse-reliquaire de saint Honorat en bois polychrome, conservée à Vence**, photo M. Graniou

## 4. VILLES ET COMMERCE

Au début du XIe siècle, l'habitat se regroupe, se perche et se fortifie (24). Les villages aux maisons agglutinées se réfugient derrière les châteaux qui les protègent. C'est la même chose pour les villes. A Nice le site antique de Cimiez est abandonné au profit de la colline du château défendue naturellement. De même à Grasse l'habitat se fixe sur un éperon fortifié, le Puy (25). La ville médiévale est organisée autour des églises, des couvents et des forteresses seigneuriales. La population y est entassée. L'ameublement et les ustensiles domestiques sont assez rudimentaires (29). L'habillement des gens modestes est simple, celui des gens riches est plus élaboré (27). Au XIIIe siècle, le commerce connaît un grand essor, grâce aux foires qui permettent aux marchands de se rencontrer, Nice et Grasse sont de grandes villes commerçantes où l'on échange draps italiens, épices et fourrures. On transporte les marchandises de préférence par la mer, car les routes sont en mauvais état (30-31). Ce sont des artisans qui fabriquent objets et vêtements (28). Dans la région, on travaille surtout le cuir (à Grasse) et la laine. Du XIIe au XIIIe siècle, les villes s'agrandissent et réclament à leurs seigneurs plus de liberté. Elles se dotent alors de statuts qui règlent la vie des habitants (26). Les commerçants et les artisans forment peu à peu un nouveau groupe social, celui des bourgeois. A cause des épidémies et des guerres, au milieu du XIVe siècle, les villes perdent une partie de leurs habitants (à Nice : 13 500 habitants en 1340, 3 500 en 1421 ; à Grasse : 6 500 habitants, en 1323, 1300 en 1451). De nombreux villages sont abandonnés puis repeuplés au XVe par des habitants venus de Ligurie comme Saint-Laurent-du-Var en 1468.

25. **Photographie des remparts de Lucéram**
26. **Reconstitution du plan de la ville de Grasse au XVe siècle** établi par G. Gauthier-Ziegler
27. **Registre des privilèges et statuts de la ville de Nice du XIIIe au XVe siècle**, *Ni mazzo 2 N°1*  
Ces statuts organisent la vie de la commune, par exemple la façon dont sont élus le conseil de ville et les syndics (aujourd'hui conseil municipal). Ils ont été accordés par les comtes de Provence puis par les ducs de Savoie.
28. **Costumes et coiffes représentés par le peintre Jean Baleison dans la chapelle Sainte-Claire à Venanson, 1481**, photo M. Graniou
29. **Fileuse représentée dans la chapelle Saint-Sébastien à Roubion, 1513**, photo M. Graniou
30. **Inventaire de mobilier à Grasse, 1385**, *3E 79/27*  
Ce document décrit tout ce qui se trouvait dans la maison en 1385. Son propriétaire devait être quelqu'un de riche. Le mobilier est réduit. Il comprend le lit qui comporte des bois de lit, un matelas, des draps des couvertures, des coussins ou oreillers. S'y ajoutent des tables à tréteaux, des bancs, des "archibancs" des chaises à dossiers, des armoires, des dressoirs, des coffres. Ces coffres pouvaient renfermer du linge, des vêtements. L'inventaire ne mentionne que les ustensiles domestiques qui ont une certaine valeur (pas les ustensiles en terre, peu coûteux). Les objets en métal (fer, étain, parfois de l'airain ou du cuivre) utilisés dans la cuisine sont énumérés avec soin : tranchoirs, vases, écuelles en étain, un mortier avec un pétrin, des candélabres de fer, une lampe à huile, un broc, un tamis, une huche à pétrir le pain.
31. **Carte des voies de communications et des foires de Provence au Moyen Âge**
32. **Représentation d'une nef marchande dans l'église paroissiale de La Brigue**, photo M. Graniou

# LES TEMPS MODERNES (XVI<sup>e</sup>-XVIII<sup>e</sup> SIÈCLE)

## 1. GUERRES ET FRONTIÈRES DE FRANÇOIS I<sup>er</sup> À LOUIS XIV

Depuis 1494, les rois de France font la guerre en Italie pour obtenir le royaume de Naples (au sud) et le Milanais (au nord). Après avoir pris le Milanais, François I<sup>er</sup> doit affronter Charles Quint, roi d'Espagne depuis 1516 et Empereur depuis 1519. Cinq guerres réparties sur près de quarante ans (1521-1559) opposent Charles Quint à la France. A plusieurs reprises, le comté de Nice et le pays de Grasse sont traversés et pillés par les armées en guerre. En 1543, Nice l'une des dernières possessions des ducs de Savoie est assiégée par les Français alliés aux Turcs (1). En 1559, le duc Emmanuel Philibert retrouve ses Etats et il fortifie le Comté de Nice en faisant construire le fort du Mont Alban (2) et la citadelle de Villefranche (5). A la fin du XVII<sup>e</sup> siècle, Louis XIV engage une politique de conquête et s'attaque au duc de Savoie lorsque ce dernier s'allie avec l'Espagne. Par deux fois le comté de Nice est occupé par les troupes françaises, de 1691 à 1696 et de 1705 à 1713 (3 et 4). Les Français rasant le château de Nice en 1706. Finalement, en 1713, le comté de Nice est rendu au duc de Savoie Victor Amédée qui devient roi en 1720, régnant alors sur le Piémont, la Savoie, Nice et la Sardaigne.

### 1. Récit du siège de Nice par les Français et les Turcs en 1543, par Guillaume Badat

*Un témoin de l'époque, Guillaume Badat, raconte le siège de Nice en niçois. En voici un extrait suivi de sa traduction en français :*

*Franceses et Itallians, quals vengom assediari Nizzo, et li meterom lo siege ambe 25 grosses canons, quals part tiravom 109 liouros de peiro et autro de 75 liouros, oltro las collobrinos, eran acetadas alla montagna anant in Simies et sotto Momboron, quallos tiravam au castel ; et bateron la villa 17 giors.*

Français et Italiens vinrent assiéger Nice, et lui mirent le siège avec 25 gros canons qui tiraient 109 livres de pierres et d'autres canons de 75 livres, également des couleuvrines (petits canons) ; installés sur la colline de Cimiez et sous le Mont Boron, ils tiraient sur le château, et ils battirent (bombardèrent) la ville 17 jours.

### 2. Le fort du Mont Alban, photo M. Graniou

### 3. Nice en 1691

### 4. Récit de la prise de Nice en 1691 par le maréchal français Catinat, 1691

### 5. Vue de la rade de Villefranche avec la citadelle, le fort du Mont-Alban et la darse, 1691, 6PH 1254

## 2. LES ARTS : RENAISSANCE, BAROQUE, CLASSICISME

Au XVI<sup>e</sup> siècle, un art nouveau venu d'Italie s'impose en France, celui de la Renaissance, qui est une période de renouveau après le Moyen Âge. Les peintres utilisent la perspective et montrent le monde qui les entoure comme ils le voient : les villes, les paysages, les portraits ressemblent à la réalité. Des artistes itinérants, peintres et sculpteurs, se déplacent de villes en villes pour réaliser les ornements des églises comme Antoine Ronzen à Villars-sur-Var (7) ou un sculpteur anonyme à Utelle (6). Au XVII<sup>e</sup> siècle, l'art baroque aux décors riches et colorés est utilisé pour construire églises et palais. A Nice, ce sont l'église du Jésus, la cathédrale Sainte Réparate, l'église Saint-Martin-Saint-Augustin ainsi que le palais Lascaris. A l'Escarène, l'église date de 1645 (10). À la fin du XVIII<sup>e</sup> siècle, apparaît l'architecture néo-classique qui s'inspire des monuments antiques (colonnes, portiques, proportions géométriques et harmonieuses) comme la chapelle du Saint-Sépulcre sur la place Garibaldi à Nice (11).

### 6. Retable de la Passion (la Crucifixion) dans l'église d'Utelle, XVI<sup>e</sup> siècle, photo M. Graniou

### 7. Retable « La Mise au tombeau » attribué à Antoine Ronzen dans l'église de Villars-sur-Var, vers 1520, photo M. Graniou

8. **Groupe sculpté de Puget-Théniers, début XVIe**, photo M. Graniou
9. **Retable du Corpus Domini dans la cathédrale Sainte-Réparate de Nice**, photo M. Graniou
10. **Eglise de l'Escarène construite de 1642 à 1645**, photo M. Graniou
11. **Bâtiments de la place Victor construits au XVIIIe siècle**, photo M. Graniou

### 3. GUERRES CIVILES ET MONARCHIE ABSOLUE

Au XVIe siècle, une nouvelle forme de christianisme apparaît, le protestantisme, qui a pour origine le moine allemand Luther puis le Français Calvin. D'abord tolérés, les protestants sont ensuite persécutés par les catholiques. De 1562 à 1593 huit guerres de Religion ensanglantent la France (16). Le 24 août 1572, jour de la Saint-Barthélémy, 3 000 protestants de Paris sont massacrés (17). Grasse et Nice sont ravagés entre 1590 et 1595. Finalement, en 1598, le roi Henri IV met fin aux guerres en accordant la liberté de culte aux protestants. Au XVIIe siècle, la religion catholique redevient puissante ; des protestants se convertissent au catholicisme (18). Depuis le XVIIe siècle, les rois de France comme les ducs de Savoie cherchent à renforcer leur pouvoir. Ainsi, en 1621, Annibal Grimaldi de Beuil, qui voulait se soustraire à l'autorité du duc de Savoie, est arrêté et exécuté. Tous ses biens sont confisqués (15). Avec Louis XIV la monarchie devient absolue : tous les pouvoirs appartiennent au souverain. Pour éviter la révolte des nobles, Louis XIV les attire près de lui, à sa cour. Dès 1661 le roi décide de construire un somptueux palais, à Versailles, où il vit entouré de ses courtisans (12 et 13). L'organisation de la société date du Moyen Âge (voir schéma). Elle est divisée en trois ordres ou états : le clergé (1,5 % de la population), la noblesse (1,8 %) et le Tiers-Etat (96 %). Noblesse et clergé bénéficient de privilèges qui paraissent injustes au Tiers-Etat car il est le seul à supporter le poids des impôts.

12. **Réflexions sur la vie des nobles à la Cour de Versailles par le comte de Théas de Thorenc, 1757, 25J 230**

*La vie que mène icy les Grands me paraît bien vuide. Ils n'ont pas le loisir d'être à eux, il faut qu'ils se montrent dans une infinité d'endroits. On veut tenir à tout, ne rien négliger et pour cela, il faut se lever matin, courir pour ne pas manquer son monde. Comme il y en a tant à voir, la liste n'est pas coulée à fond qu'il est temps de recommencer. On veut être au Lever, au Dîner, au Déboté, à l'ordre etc. Pour être là, il faut y venir un peu plus tôt que plus tard. Comme l'heure n'est pas invariable, quelquefois au lieu de quatre minutes, on attend plus d'une heure, de deux. Que de temps perdu à attendre ! C'est beaucoup déjà que celui que perdent les gens de la Cour pour ne pas manquer l'heure du Roy, de la Reyne, Mgr le Dauphin, Mesdames etc.*

13. **Tableau représentant la Cour au château de Versailles, XVIIe siècle**
14. **Portrait de Victor-Amédée II, premier roi de Piémont-Sardaigne, publié dans *Illustrazioni storiche ed artistiche sulla reale casa di Savoia*, par Carlo Valle, 1844**
15. **Condamnation d'Annibal Grimaldi, comte de Beuil**  
« Nous déclarons le dit Annibal indigne de l'ordre de l'Annonciation et de l'habit de chevalier de saint Maurice et Lazare, et des titres de comte et baron. Nous le déclarons aussi privé de tous ses fiefs et châteaux. Nous le bannissons de nos Etats et nous déclarons ses biens confisqués »
16. **Scène de combat pendant les guerres de religion, GF 209/2**
17. **Le massacre de la Saint-Barthélémy, 24 août 1572**
18. **Le Cannois Donat Feraud renonce à la religion protestante, 10 avril 1643, 3F 76/54**

*L'an mil six cens quarante trois et le dixiesme jour du moys d'avril de matin à Grasse, dans la chapelle du palais épiscopal et par devant Illustrissime et Révérendissime Père en Dieu messire Anthoine Godeau conseler du Roy en son conseil d'Etat et privé par la grâce de Dieu et du Saint Siège apostolique, évesque dudit Grasse, s'est présenté Me Donat Feraud notaire royal du lieu de Cannes lequel a dict et déclairé qu'il se repentoit et déplaisoit grandement de s'estre cy-devant séparé et desparty de l'union de l'Eglise catholique, apostolique et romaine et avoir adhéré aux erreurs, hérésies et impiétés de ceux de la nouvelle opinion qu'on appelle religion préthendue réformée [...]*

## 4. ACTIVITÉS ÉCONOMIQUES, TRANSPORTS ET URBANISME

La principale source de richesse est l'agriculture (21), l'élevage et la production d'huile d'olive que l'on exporte (22). A Nice, on trouve des filatures de soie. A Grasse l'industrie du cuir est importante ; il s'y ajoute, au XVIIIe siècle, l'industrie de la parfumerie. Les transports de marchandises restent difficiles car ils se font à dos de mulets (24). Au XVIIIe siècle, on améliore les communications en construisant routes et ponts (23). Ainsi, le transport du sel pour le Piémont se fait par la route de la Roya reliant Nice à Coni par le col de Tende. Un port est construit à Nice en 1750 (20). Les grandes villes sont Antibes, Grasse et surtout Nice (19). A partir de 1780, Nice s'étend au-delà du Paillon et on y construit une belle place garnie de bâtiments à arcades, la place Victor (actuelle place Garibaldi).

**19. Plan de Nice en 1610**, par Balduino

**20. Le port Lympia en 1787**, gravure d'Albanis Beaumont

**21. Rapport d'estime du terroir de Saint-Vallier pour l'affouagement, 11 septembre 1609**, E Saint-Vallier CC16

*[...] le terroir de Saint-Vallier est d'une grande estandue, partie duquel est propre à porter bleds rendant dix à douze pour chascun sestier. L'autre partie concistant en jardinages et prairies, lesquelles leur fournissent quantité de foings pour nourrir grand nombre de bestail. Et le restant dud. terroir, bien que ce soit montaignes pierreuses, si est-ce qu'elles sont très bonnes partie pour y semer de bled, et l'autre pour pasturages. Avec lesquels ils nourrissent cinq ou six cens trentaniers bestail menu, duquel ils en retirent de grandes commodités. Y ayant oultre ce, aud. lieu cent pers de beufs arants pour la culture de la terre, grand nombre de pourceaux à vendre, avecq de vaches et veaux, et grand nombre infini de juments, mullets et aultres bestes à bast qu'ils entretiennent pour louer aux merchands genevois, et aultres pour faire dessandre le bled de la montaigne, où est le passage, pour le pourter à Antiboul ou à Cannes, soit encor pour pourter du sel de Cannes ès lieux de Castellanne et Digne, n'y ayant aultre lieu propre pour commodément passer [...].*

*Le terroir de Saint-Vallier est très étendu sur une partie on cultive du blé produisant douze fois la semence. L'autre partie consiste en jardins et prairies lesquelles fournissent quantité de foin pour nourrir beaucoup de bétail. Et le restant du terroir, bien que ce soient des montagnes pierreuses, est très bon pour y semer du blé et pour les pâturages avec lesquels ils nourrissent 15 ou 18 000 menu bétail. Outre cela il y a audit lieu cent paires de bœufs pour la culture de la terre, grand nombre de cochons à vendre, avec des vaches et des veaux, et un nombre infini de juments, mulets et atures bêtes de transport.*

**22. Etat des quantités d'huile d'olive conservées à Nice, 4 décembre 1772**, Ni mazzo 1 add/10

*Que vraiment depuis un an l'exportation des huiles a été considérable et les plus fortes charges ont été expédiées en Angleterre, Hollande, Danemark et Hambourg. Que pendant les mois de mai et de juin les huiles étaient portées à Nice parce qu'elles se vendaient à meilleur prix et les négociants les achètent pour les expédier dans des pays étrangers, en envoyant essentiellement en France c'est-à-dire aux port de l'océan.*

**23. Pont sur la Brague à Biot, construit au XVIIIe siècle**

**24 Mulets servant au transport des marchandises représentés sur un tableau à Puget-Théniers, vers 1750**

## CHRONOLOGIE SUCCINCTE

- 950 000 Grotte du Vallonnet (Roquebrune-Cap-Martin)
- 400 000 Terra Amata (Nice)
- 130 000 Grotte du Lazaret (Nice)
- 50 000 Pié Lombard (Tourrette-sur-Loup)
- 35 000 -10 000 Grottes de Grimaldi (Vintimille)
  
- 6 000 Néolithique
- 5 500 Premières poteries
- 2 000 Sépultures mégalithiques
- 1 800 Gravures des Merveilles
- 600 Castellaras
  
- 600 Fondation de Marseille
- 550 Fondations d'Antibes et de Nice
- 118 Fondation de la Provincia
- 52 Conquête de la Gaule par César
- 25-14 Conquête des Alpes par Auguste
- 14 Fondation de Cimiez
- 6 La Turbie, Trophée de la Victoire
  
- 1er siècle Cimiez, résidence du gouverneur et de la garnison
- IIe siècle Apogée d'Antibes
- IIIe siècle Grandeur de Cimiez  
Evangélisation
- Fin IIIe siècle Embrun capitale des Alpes-Maritimes  
Déclin de Cimiez
- Ve siècle Cimiez évêché  
Invasion des Wisigoths
  
- 410 Fondation du Monastère de Lérins
- 536 Conquête de la Provence par les Francs
- 778 Fondation de l'abbaye de Saint-Pons
- 813 Pillage de Nice par les sarrasins
- 933 Royaume de Bourgogne-Provence
- 975 Expulsion des sarrasins par Guillaume le Libérateur
  
- 1144 Consulat à Nice
- 1155 Consultat à Grasse
- 1215 Construction d'un château à Monaco par les Génois
- 1227-1229 Fin des consulats de Grasse et de Nice
- 1235 Romée de Villeneuve "baile" de Fréjus Outre-Siagne
- 1244 Evêché d'Antibes transféré à Grasse
- 1246 Mariage de Béatrice avec Charles d'Anjou

1258	Annexion de la Roya à la Provence
1295	Fondation de Villefranche
1343	Jeanne, Comtesse de Provence et Reine de Naples
1348	Peste noire
1388	Nice à la Savoie
1425	Vierge de la Miséricorde de Jean Miralhet
1468	Repeuplement de Saint-Laurent-du-Var
1481	Fresques de Baleison à Venanson
1482	Réunion de la Provence au Royaume de France
1524	Charles Quint envahit la Provence
1538	Echec du Congrès de Nice
1543	Siège de Nice
1557	Construction de la citadelle de Villefranche
1579	Rattachement du Comté de Tende
1588	Construction du Fort Carré d'Antibes
1612	Nice et Villefranche Port Franc
1614	Sénat de Nice
1621	Exécution de Grimaldi de Beuil
1631	Epidémie de peste
1640	Université de Nice
1650	Cathédrale Sainte Réparate
1688	Premier intendant à Nice
1691	Prise de Nice par les Français
1696	Louis XIV rend le Comté
1705	Prise de Nice par les Français
1706	Destruction du château
1713	Traité d'Utrecht : Viguerie de Barcelonnette et le Mas rendus à la France
1722	Naissance de l'Amiral de Grasse
1732	Naissance de Fragonard
1746	Guerre de succession d'Autriche
1750	Construction du port lymphia
1755	16 000 habitants à Nice (enquête Joanini)
1760	Rectification de la frontière
1780	Route du col de Tende

## Table des matières

	Pages
La Préhistoire	3
1. Premières traces de vie humaine	3
2. Les chasseurs cueilleurs	3
3. Agriculteurs, pasteurs et métallurgistes	4
L'Antiquité	6
1. Avant Rome : Ligures et Grecs	6
2. Les-Alpes-Maritimes Romaines (Ier-Ve siècle)	6
3. La ville Gallo-Romaine	7
Le Moyen-Âge	9
1. Nice se sépare de la Provence	9
2. Seigneurs et paysans	9
3. L'Église	10
4. Villes et commerce	11
Les Temps Modernes (XVIe-XVIIIe siècle)	12
1. Guerres et frontières de François Ier à Louis XIV	12
2. Les arts : renaissance, baroque, classicisme	12
3. Guerres civiles et monarchie absolue	13
4. Activités économiques, transports et urbanisme	14
Chronologie succincte	15